Corrigé du brevet d’histoire-géographie 2011 : Nouvelle-Calédonie, session de remplacement 2011 (mars 2012)

Corrigé du brevet d’histoire-géographie – 3ème

Voici le corrigé du brevet d’histoire-géographie et d’enseignement moral et civique, session 2011 « Nouvelle-Calédonie », mars, sujet de remplacement. Chaque réponse est rédigée, et le développement construit est donné en entier comme modèle. Pour progresser, fais d’abord le sujet seul, puis repère ce qui manque dans ta copie. Ensuite, comble tes lacunes avec le programme d’histoire de 3ème.

Première partie : Histoire ou géographie (18 points)

Sujet 1 – Histoire : le rôle du mur de Berlin dans la Guerre froide

Question 1 (documents 1a et 1b)

Le gouvernement communiste de la RDA (Allemagne de l'Est) décide de construire le mur dans la nuit du 12 au 13 août 1961. L'URSS le soutient. Selon le Washington Post, le mur était « inévitable ». En effet, l'exode des réfugiés dépeuplait l'Allemagne de l'Est : un quart de sa population avait fui à l'Ouest depuis 1945.

Question 2 (documents 1 et 2)

Plusieurs éléments rendent le mur très difficile à traverser. D'abord, le mur de béton armé mesure 3,60 m de haut et un cylindre sans prise pour l'escalade le surmonte. Ensuite, on trouve une grille et des barbelés, un fossé, une glissière pour chiens et une alarme. Enfin, il y a des miradors (302) avec des soldats armés. Un chemin de ronde et des chiens de garde (259 pistes) complètent le dispositif. Le document 1a montre aussi des obstacles métalliques et un mur en construction, gardé par un soldat.

Question 3 (document 3)

La caricature évoque la chute du mur de Berlin, le 9 novembre 1989. Un bulldozer abat le mur devant les gardes d'un mirador, devant une foule en liesse. La conséquence immédiate pour Berlin est la réunification de la ville. Ainsi, les deux parties peuvent de nouveau communiquer et circuler librement. La conséquence plus lointaine pour la guerre froide est sa fin. En effet, l'Allemagne se réunifie le 3 octobre 1990, le bloc communiste s'effondre et l'URSS disparaît en 1991.

Paragraphe argumenté (10 points). Texte modèle.

Pendant la guerre froide, le monde se divise en deux blocs, que dirigent les États-Unis et l'URSS. Le mur de Berlin, construit en 1961, est le symbole de cette division. Quel rôle joue-t-il ?

Un mur pour défendre le bloc de l'Est

Le mur de Berlin est d'abord un moyen de défendre le bloc de l'Est. Après la division de l'Allemagne en 1949, des millions d'Allemands de l'Est ont fui vers l'Ouest par Berlin. Cela affaiblit la RDA : un quart de sa population est parti. Alors, dans la nuit du 12 au 13 août 1961, ses dirigeants construisent un mur qui sépare la ville en deux. Il doit empêcher les départs.

Ensuite, le mur est une frontière quasi infranchissable : béton, barbelés, fossé, miradors, chiens et soldats autorisés à tirer. Il sépare des familles, et la frontière tue de nombreuses personnes qui tentent de passer. Il devient le symbole du rideau de fer, de l'affrontement entre le monde communiste et le monde occidental. Les Américains le dénoncent. Ainsi, le président Kennedy déclare « Ich bin ein Berliner » à Berlin-Ouest en 1963, pour affirmer le soutien des États-Unis.

Enfin, le mur marque la fin de la guerre froide en tombant. Le 9 novembre 1989, la RDA ouvre ses frontières, la foule abat le mur et les Allemands se retrouvent. L'Allemagne se réunifie en 1990 et le bloc soviétique s'effondre. Ainsi, le mur prouve la division du monde pendant la guerre froide et symbolise sa fin.

Sujet 2 – Géographie : la puissance américaine et ses limites

Question 1 (document 1)

Le texte cite quatre domaines de la puissance américaine : politique, technologique, économique et militaire (on peut aussi relever la puissance financière, scientifique et culturelle).

Question 2 (documents 1 et 2)

Exemples : domination économique, un quart du PIB mondial et 240 des 500 premières firmes mondiales. Ensuite, la domination technologique concerne 40 % des chercheurs et scientifiques du monde. Il y a aussi la domination politique : le dollar, la diffusion de l'anglais et la culture, ainsi que les alliances (OTAN, pays alliés). Enfin, la domination militaire compte de nombreuses bases militaires et flottes de guerre dans le monde. Elle compte aussi des interventions militaires en cours (carte du document 2).

Question 3 (document 3)

La photographie montre les tours jumelles de New York en flammes lors des attentats du 11 septembre 2001. La limite évoquée est la vulnérabilité des États-Unis face au terrorisme. Même la première puissance mondiale peut subir des attaques sur son propre territoire.

Paragraphe argumenté (10 points). Texte modèle.

Depuis la fin de la guerre froide, les États-Unis sont la première puissance mondiale, souvent qualifiée d'hyperpuissance. Quels sont les aspects de cette puissance et quelles en sont les limites ?

La puissance américaine est d'abord économique et financière. Avec un quart du PIB mondial, les États-Unis possèdent 240 des 500 premières firmes mondiales. Ces firmes travaillent dans l'informatique, la finance, le pétrole, la pharmacie, la grande distribution et l'automobile. De plus, le dollar est la principale monnaie des échanges. Elle est aussi scientifique et technologique, avec 40 % des chercheurs du monde et de grandes universités.

Sur le plan culturel, elle passe par la diffusion de l'anglais, du cinéma, de la musique et du mode de vie. Elle est enfin militaire et politique. Les États-Unis disposent de bases et de flottes sur tous les océans. Ils ont des alliés, comme l'OTAN, et un siège permanent au Conseil de sécurité de l'ONU. Cela leur permet d'intervenir dans le monde entier.

Cependant, cette puissance a des limites. Les attentats du 11 septembre 2001 ont montré leur vulnérabilité face au terrorisme. Leurs interventions militaires (Irak, Afghanistan) coûtent cher et font débat. On critique parfois leur image, et de nouvelles puissances les concurrencent (Chine, Union européenne, pays émergents). Ils connaissent aussi des inégalités sociales et un fort endettement. Ainsi, les États-Unis sont la première puissance mondiale, mais ils ne peuvent pas tout imposer.

Deuxième partie : Éducation civique (12 points)

À quels droits la citoyenneté calédonienne donne-t-elle accès ?

Question 1 (documents 1 et 3)

Les citoyens calédoniens participent directement à l'élection du président de la République et à celle des deux députés calédoniens. Ils votent aussi aux référendums nationaux. Eux seuls élisent les trois assemblées de province, qui forment le Congrès. (Des représentants élisent les sénateurs de manière indirecte.)

Question 2 (document 2)

Cette loi du pays met en place une priorité à l'emploi local. À conditions de qualification et de compétence égales, l'employeur doit donner la priorité au citoyen de la Nouvelle-Calédonie. Elle a pour but de promouvoir, de soutenir et de protéger l'emploi local.

Question 3 (documents 1, 2 et 3)

Un droit politique : voter aux élections des institutions du pays (provinces et Congrès). Ils votent aussi à la consultation finale sur l'avenir du pays, car seuls les citoyens calédoniens appartiennent au corps électoral. Un droit social : la priorité à l'emploi local, à compétences égales.

Paragraphe argumenté (8 points). Texte modèle.

L'Accord de Nouméa (1998) reconnaît une citoyenneté de la Nouvelle-Calédonie, qui traduit la communauté de destin choisie par les habitants de l'archipel. À quels droits donne-t-elle accès ?

Elle donne d'abord des droits politiques. Tous les Français de 18 ans participent aux élections nationales (présidentielle, législatives, référendums). De plus, les citoyens calédoniens élisent seuls les trois assemblées de province. Elles forment le Congrès, qui élit le gouvernement de la Nouvelle-Calédonie. Le corps électoral reste restreint, pour que ceux qui ont un lien durable avec le pays décident de son avenir. C'est le cas notamment lors de la consultation finale sur l'autodétermination.

Elle donne ensuite un droit social, la priorité à l'emploi local. À qualification et compétence égales, l'employeur doit embaucher en priorité le citoyen de la Nouvelle-Calédonie. Le Congrès a voté cette loi du pays à l'unanimité en 2010. Elle protège ainsi les habitants du pays face à la

concurrence de travailleurs venus d'ailleurs.

La citoyenneté calédonienne s'ajoute donc à la citoyenneté française, sans la remplacer. Elle permet d'exercer des droits propres à la Nouvelle-Calédonie et de construire un destin commun entre toutes les communautés.

Troisième partie : Repères chronologiques et spatiaux (6 points)

1 – Dates. Indépendance de l'Inde : 1947. Traité de Maastricht : 1992. Fin de la guerre d'Algérie : 1962. Traité de Rome : 1957.

2 – Personnages. Le personnage de gauche est Jean-Marie Tjibaou, leader indépendantiste kanak (FLNKS). Le personnage de droite est Jacques Lafleur, leader des anti-indépendantistes (RPCR). Leur poignée de main, à Paris en juin 1988, scelle les accords de Matignon. Ils ramènent la paix après les événements des années 1980.

3 – Carte. De haut en bas, les trois lignes imaginaires sont : le tropique du Cancer, l'équateur (ligne continue) et le tropique du Capricorne. Les deux États à nommer sont les États-Unis et l'Australie. Le cadre des États-Unis est en haut à droite, près de la côte ouest de l'Amérique du Nord. Celui de l'Australie est en bas à gauche, posé sur le pays. L'archipel néo-calédonien est à entourer à l'est de l'Australie, au sud-ouest de l'océan Pacifique. Il se trouve au sud de l'archipel du Vanuatu, près du tropique du Capricorne.

Conseils pour le jour J

- Sur un schéma ou une infographie, citez les éléments légendés (miradors, grillage, fossé) plutôt que de décrire vaguement.
- Dans un paragraphe argumenté, structurez en trois temps : les aspects, les limites, la conclusion.
- Apprenez les personnages et les accords clés de la Nouvelle-Calédonie : Tjibaou, Lafleur, Matignon (1988), Nouméa (1998).
- Pour les repères chronologiques, apprenez la frise de la construction européenne et de la décolonisation (1947, 1957, 1962, 1992).
- Terminez par une relecture orthographique : l'expression écrite rapporte 4 points.